

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

Rama Nama

Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN
Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS * Tél. : (230) 243 4468



ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



Yogi Ramsuratkumar Jaya Guru Raya !

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

Editorial

Adhyatmaramayana (I63, 39-59) : Enfance de Rama (suite)

Hamsa : Les trois états et Turiya (suite)

Ramdas à son sujet

Leçons d'hindouisme à un jeune hindou (10)

Le point sur le Ramnam Mahayagna

La répétition du Nom de Dieu selon Swami Samarth Ramdas (5)

Le Message de l'Inde au monde (Swami Vivekananda)

Commentaire de l'EVANGILE (III : Evangile Akashique)

La Foi est la mère des miracles (Sri Ramakrishna)

Vivre et rire (Swami Ramdas)

Saviez-vous ?

"Votre sourire est une vision pour les coeurs déprimés"

Les fêtes en novembre et en décembre

Un conte de l'Ile Maurice



*"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine,
de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram".*

Ramaṣuratakūmaṛi Upaniṣad

Editorial

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

Chers frères et soeurs en Ram,

Krishna devant se rendre auprès de Yogiji à compter du 8 novembre jusque très certainement la fin de cette année civile, il ne pourra répondre avant janvier au courrier qui pourra lui parvenir et vous prie à l'avance de lui pardonner.

Par ailleurs, de ce même fait, RAMA NAMA ne pourra pas paraître en décembre, mais bien entendu paraîtra en janvier un numero double SPECIAL JAYANTI.

Frère et serviteur en Yogiji,

*YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !*

अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

Traduction et notes de C.C. Krishna)

BALA KANDAM : Chapitre III : L'INCARNATION DE RAMA

La tendre enfance et l'enfance de Rama (suite : 39-59)

39.- Débordant de joie, Dasaratha offrit en cadeau de nombreux villages, des vaches et des vêtements propices, outre de l'or et des bijoux précieux aux saints hommes en l'honneur de la naissance de ses fils.

40.- Le précepteur, Vasishtha, donna le nom de Rama au fils de Kaushalya, ce qui signifie : celui dans lequel les sages, dont l'ignorance a été dissipée par Vidya (la Connaissance), prennent leur délice ('*ramante*' en sanscrit). Parce qu'il les réjouit tous, il fut appelé Rama, cela peut être aussi une autre signification du nom.

41.- Les autres enfants furent nommés comme suit par le Guru : l'enfant de Kaikeyi fut appelé Bharata, parce qu'il parviendrait à avoir une grande habileté (*bharanât*) administrative, et des deux enfants de Sumitra, l'un fut nommé Lakshmana parce qu'il été pourvu de tous les signes indiquant les heureux auspices (*lakshanavitam*), et l'autre Satrugna, parce qu'il serait destructeur de tous les ennemis (*satruhantâram*).

42.- Selon les portions du Payasa que Sumitra avait reçues de Kaushalya et de Kaikeyi, ces enfants se déplaçaient par paires, Lakshmana avec Rama et Satrugna avec Bharata.

43.- Rama et Lakshmana, se livrant à des espiègleries enfantines, réjouissaient leurs parents par leurs gestes et leur babil ingénu.

44-46.- Orné sur le front d'un tilak doré en forme de feuille de banyan garnie au centre d'une perle répandant son reflet tout autour du front, avenant avec des colliers de précieux bijoux ayant au centre une griffe de léopard, les joues illuminées par les rayons provenant des ornements d'oreilles faits d'or et garnis de bijoux précieux; portant des bracelets de cheville en or qui tintaient, outre une ceinture et des bracelets d'or, et laissant voir les dents qui pointaient dans la bouche - Rama à l'éclat bleuté d'un joyau Indranil réjouissait ses parents alors qu'ils étaient témoins de ses jeux avec les veaux dans le quadrangle intérieur du palais.

RAMA NAMA

47-48.- Dasaratha, au moment de prendre son repas, appelait plusieurs fois Rama tendrement et joyeusement pour qu'il mange avec lui.. Absorbé dans le jeu, il refusait de répondre. Aussi le Roi, un sourire au visage, demandait-il à Kaushalya d'aller le chercher; mais même après l'avoir pas mal poursuivi, elle ne pouvait l'attraper, lui qui ne pouvait être empoigné que par le mental du Yogi.

49.- Quelque temps plus tard, un sourire aux lèvres, Rama allait vers son père de son plein gré, et, recevant une balle de riz dans sa main sale de boue, il se sauvait encore une fois pour jouer.

50-51.- Chaque mois Sa mère Kaushalya avait l'habitude d'observer des vœux et d'offrir un culte afin de contrecarrer toutes les mauvaises influences qui pouvaient atteindre l'enfant qu'elle décorait de belle manière. Elle préparait aussi diverses sucreries et autres friandises à offrir.

52-53 Du fait des mouvements espiègles de Rama, elle devait souvent abandonner ses devoirs de maîtresse de maison. Un jour, le garçon vint près de sa mère et lui dit : "Oh mère! J'ai très faim. Donne-moi quelque chose à manger." Mais, absorbée dans son travail, elle ne l'entendit pas. Très en colère de ce fait, Rama prit un bâton et cassa toute la vaisselle avec.

54.- Il brisa les récipients dans lesquels lait et beurre étaient suspendus et distribua leurs contenus entre Lakshmana et Bharata.

55.- Il donna ensuite aussi ce lait caillé et le lait à Satruughna. Lorsque le cuisinier rapporta cela à la mère, elle vint en courant et en riant pour attraper Rama.

56.- La voyant s'approcher, tous les frères s'enfuirent, Kaushalya les poursuivant malgré ses pieds qui trébuchaient sur les obstacles. Enfin elle attrapa Rama, le Seigneur des Raghus et, le prenant par la main, cette noble dame ne put conserver le regard qu'elle portait sur lui sans montrer quelque colère ou contrariété. Mais voilà ! Rama, à sa manière enfantine, commença à pleurer.

58-59.- Embrassés par la mère, ils furent tous intensément câlinés par elle. Ainsi, Rama, l'incarnation du bonheur et source de joie pour tous les mondes, divertissait Dasaratha et Kaushalya avec la forme d'enfant qu'il avait assumée. Ils passèrent ainsi de l'étape de l'enfance à celle de l'adolescence.

A suivre



HAMSA

QUATRIEME SOUS-PARTIE

LES TROIS MONDES (DE MAYA)

CHAPITRE II

LES TROIS ETATS ET TURIYA (suite)

II.- LES TROIS ETATS OU TROIS MONDES NE SONT QU'ILLUSION.-

La recherche moderne ainsi que la plupart des philosophies occidentales qui, de ce fait, n'aboutissent qu'à des 'systèmes', ne se basent que sur le monde physique, sur le monde de l'état de veille.

Cependant, ce monde n'est perçu qu'à l'état de veille. Comment peut-on baser une conclusion sur des prémisses qui ne sont que très partielles ? Forcément la conclusion sera erronée. S'il manque des variables, le calcul ne peut aboutir.

Quel est le véritable monde ? L'immense majorité des gens dit que c'est le monde qui est perçu à l'état de veille. Pourtant, dès que l'on s'endort, ce monde ne disparaît-il pas ? Il n'est pas perçu, donc il n'est pas pensé, donc il s'évanouit. Qui prouve que la réalité n'est pas ce qui est vécu à l'état de rêve ? Tout comme le monde de l'état de veille disparaît dès l'endormissement du corps, de même le monde du rêve disparaît dès le réveil.

Mais ce monde du rêve est tout aussi réel que le monde de l'état de veille. Dans ce monde sont aussi perçues les montagnes, le soleil, les gens, toutes les choses. Ce monde existe bel et bien. Existe-t-il bel et bien ? Non *puisque'il*

RAMA NAMA

disparaît au réveil. En tous cas, il n'a pas moins de réalité que le monde de l'état de veille. L'être ne disparaît, quant à lui, dans aucun de ces deux états. C'est la seule chose réelle puisque c'est la seule chose qui existe quelque soit l'état. A l'état de veille, il voit aussi un monde. Et pourtant il ne le perçoit pas avec ses sens grossiers. Ce qui prouve que le monde n'est qu'une illusion du mental. Car le mental, à l'état de rêve aussi, fait percevoir un monde à l'individu. Monde illusoire lui aussi puisqu'il cesse d'exister en une seconde.

Ce ne sont plus les sens grossiers, mais les sens subtils et c'est tout. Mais ce qui est perçu est perçu et ne peut être perçu qu'à travers les sens. Les sens dont la seule preuve de l'existence de ce monde. A l'état de rêve il n'y a pas d'organes des sens, dans le rêve le sujet et l'objet sont ensemble.

Et qui a amené les sens à l'existence, comme nous l'avons vu ? Les éléments. Or on ne peut avoir connaissance des éléments qu'à travers les sens ! C'est un cercle vicieux qui établit la nature illusoire du monde.

Dans l'état de sommeil profond alors il n'y a plus aucune perception, c'est un état au-delà du mental. Dans cet état, où est le monde ?

Presque tout le monde ne voit la réalité que dans l'état de veille alors qu'il s'agit d'une illusion. Mais, comme dit plus haut, pour eux l'état de rêve est illusoire alors que l'état de veille est réel et constitue la seule expérience. Ils oublient que la moitié de la vie est passée à l'état de veille et l'autre moitié en état de sommeil. Et pendant cet état de sommeil l'être vit aussi des expériences qui sont tout aussi réelles que celle de l'état de veille.

Autre chose pour en revenir à l'exemple pris lorsqu'il a été parlé du temps pour faire ressortir l'illusion. L'expérience de l'état de veille de l'homme ne constitue pas la réalité, ceci vu d'un autre point de vue. En effet, la mouche, ou la fourmi, ou même le chien, etc... voient le monde d'une autre manière que l'homme, ils le perçoivent différemment. Pourtant leur expérience n'en est pas moins réelle. Ils perçoivent les mêmes choses et pourtant ces choses ne sont pas les mêmes. Quelle est la réelle expérience, celle de l'homme ou celle de la mouche ?

Ainsi il ne s'agit que d'une illusion.

Ramdas à son sujet

Corsque Ramdas était à Rishikesh, il rencontra plusieurs sadhus qui vivaient à Kutis. Corsque la cloche sonnait, les sadhus avaient l'habitude d'aller à l'Annakshetra pour bhiksha (1). Un homme d'un certain âge demanda à Ramdas : "Comment avez-vous obtenu cette joie ?"

Ramdas : Dieu l'a donnée.

*Sadhu : Comment se fait-il qu'il ne nous l'ait pas donnée ?
Quelle sadhana faites-vous ?*

Ramdas : Le Ramnam.

*Sadhu : Nous le faisons aussi. Nous n'avons pas obtenu
cette joie. Quand l'avez-vous obtenue ?*

Ramdas : Il y a seulement un an. Il est rempli de joie.

Sadhu : Comment a-t-elle été causée ?

Ramdas : Dieu l'a causée.

*Ce fut le langage avec lequel Ramdas leur parla et aujourd'hui
aussi il ne peut que dire : "Tout arrive par la volonté de Dieu."*

Un autre sannyasi dit alors : "Je suis ici depuis trente ans. Chaque jour ne me baigne dans le Gange, pratique la méditation et prends ma Bhiksha de l'Anna kshetra. La mauvaise nourriture donne des indigestions et d'autres troubles. Je vais souvent à l'hôpital et prends des médicaments, et le mental n'est jamais au repos. Je cours ainsi çà et là. Trente années se sont écoulées et je ne suis arrivé à rien. J'ai quitté maison, femme et enfants. J'ai brûlé mes bateaux et l'avenir est sombre."

(1) Fait de mendier de la nourriture.

Ramdas rencontra d'innombrables sadhus pendant ses voyages. Ils étaient tous grognons de n'être parvenus à rien. Comment se fait-il que Dieu isola Ramdas et lui accorda Sa grâce ? Ce fut la grâce, la grâce et rien d'autre que la grâce. Dans sa jeunesse il n'y eut rien de remarquable au sujet de sa dévotion envers Dieu. Il vivait comme les hommes ordinaires du monde, sans désir ardent ou dévotion pour Dieu. A une période de sa vie il fut même sceptique. Il lisait des livres écrits par des scientifiques d'Occident. Ils essayaient de prouver qu'il n'y avait aucun Dieu et que Dieu était une invention sortie de l'imagination de gens qui étaient mentalement faibles ou déséquilibrés. Aussi lorsqu'il lut un livre intitulé "Evolution de l'idée de Dieu" écrit par un scientifique qui cherchait à prouver à l'aide d'arguments qu'il n'y avait aucun Dieu, sa foi en Dieu fut minée. Mais plus tard il vint en contact avec les enseignements de Sri Ramakrishna, Swami Vivekananda et Swami Rama Tirtha. Il regagna alors la foi perdue. Deux ou trois ans avant que Ramdas ne quitte Mangalore pour sa vie errante, il fut grandement attiré par les oeuvres de Swami Rama Tirtha. Il ne parlait que de lui à ses amis. Il apprenait des parties par coeur à partir de ses discours et de ses paroles. Il recherchait aussi la compagnie de saints et de sadhus et participait aux célébrations Harikatha. Il fut ainsi tiré vers une vie de dévotion envers Dieu et il fut pris plus tard dans l'emprise de la Sadhana de la répétition du nom de Dieu nuit et jour. Les plaisirs des sens perdirent toute fascination pour lui. Il pria pour obtenir la folie-de-Dieu. Dieu la lui fit demander et Il l'accorda. Dans cet état il abandonna toutes les choses du monde et s'éloigna sans penser aux conséquences. Il n'avait aucune idée de ce qui l'attendait. Il n'avait aucun plan lorsqu'il quitta Mangalore et voyagea de tous côtés.

(à suivre)

LECONS D'HINDOUISE A UN JEUNE HINDOU

Cher Manoj,

Nous devons voir maintenant les "bases" du sanatana dharma.

Là où il y a vibration il y a son. Ainsi à l'origine de la création s'est produite La vibration et Le Son : AUM. AUM est immanent dans tout l'Univers. Les vibrations, et donc les sons, de la Nature Eternelle, donc les sons de la Loi Eternelle, du Sanatana Dharma, ont été 'entendus' par ceux que l'on appelle les rishis qui étaient parvenus le plus haut plan du yoga. Ces différents mantras forment le Veda. C'est pourquoi le Veda contient toute la vérité éternelle, et il est donc naturel qu'aujourd'hui les sommets auxquels est parvenu la science moderne ne fasse que découvrir ce que disent les Vedas depuis des temps éternels. Les Vedas sont appelés la "Shruti", c'est à dire "ce qui est entendu".

Pourquoi, me diras-tu, appelle-t-on les rishis des "voyants", disant qu'ils ont 'vu' les mantras éternels. S'ils les ont vus, en quels caractères étaient-ils écrits ? La réponse est, selon Sri Shandrashekharendra Sarasvati, que lorsqu'ils méditaient, ces mantras apparaissaient en un flash dans leur coeur. Mais "voir" veut dire "avoir l'expérience de", comme par exemple lorsque l'on dit qu'un homme a 'vu' tant et tant de malheurs dans sa vie. En bref, 'voir' c'est percevoir par l'expérience.

Ces mantras forment le Veda. Les "svaras", les sons, de ces mantras ont été transcrits par la suite en sanscrit, en caractères devanagari et ont donné le Veda écrit.

Ainsi l'hindouisme n'est pas une "religion" du livre, mais simplement l'application de la Loi Naturelle et Eternelle.

Les vibrations de ces mantras permettent donc de retrouver cette loi naturelle. Les grands mantras ayant donné lieu à la Création, en les prononçant on retrouve cette Unité transcendante et immanente. Mais il y a un mantra pour chaque énergie naturelle. On en reparlera plus tard à propos du tantra. Répéter un mantra éveille l'énergie correspondante. En prononçant le Pranava (AUM), ou les Mahavakyas (comme "Tat Tvam Asi") ou AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM, etc., l'homme retourne alors par le même chemin par lequel il est venu.

En note, il est donc évident que les Vedas n'ont pas été créés. Ils existent de toute éternité (anadi) et ne sont la composition de personne. Ils sont la transcription sous forme mantrique de la Vérité universelle. elle est la base du Sanatana Dharma (encore une fois improprement appelé 'hindouisme').

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 31 août 1996, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 140.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 39.730.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

**"SE SOUVENIR DU NOM DE DIEU"
selon Swami SAMARTH RAMDAS (5)**

Sans faire quoi que ce soit, un être humain
Va simplement, en chantant le Nom de Dieu
Le dieu à l'arme circulaire (4) est satisfait;
Il protège ses dévots. (21)

Par le souvenir incessant du nom de Dieu
L'être humain est saint et pieux;
Des montagnes d'énormes défauts
Sont détruites par le "Souvenir de Dieu". (22)
La grande signification du nom de Dieu ne peut être dite

Le nom de Dieu a libéré maintes personnes,
Le danger des poisons a pu être atténué
Par le dieu Shankhar en chantant le nom de Dieu.
Les quatre sections de la société sont éligibles pour prendre le nom de Dieu.

Devant le nom de Dieu, il n'y a ni élevé, ni bas;
Même les matérialistes et les fous parviennent de l'autre côté des Rives
En se souvenant du Nom de Dieu. (24)
Aussi rapelle-toi Dieu, continuellement,
Souviens-toi de l'apparence de Dieu en ton mental.
Troisième type de Dévotion
Narré par moi, devant vous tous. (25)

(1) *Le disque de Vishnu.*

LE MESSAGE DE L'INDE AU MONDE

Swami VIVEKANANDA

Discours prononcé le 16 janvier 1897 au Floral Hall, Colombo.
C'était sa première conférence publique en Orient.

Quelque petit travail qui ait été fait par moi, il ne l'a pas été à partir de quelque pouvoir inhérent qui réside en moi, mais à partir des acclamations, de la bienveillance, des bénédictions qui ont suivi mon chemin en Occident à partir de cette Terre maternelle, qui est notre terre maternelle très aimée, très sacrée et très chère. Quelque bien a été accompli, aucun doute, en Occident, mais spécialement pour moi; car ce qui était auparavant le résultat d'une nature peut-être émotionnelle, a gagné la certitude de la conviction et atteint la puissance et la force de la démonstration. Autrefois, je pensais comme pense tout Hindu, et comme l'honorable Président vient de vous l'indiquer, que cela est la *Punya Bhumi*, la terre du Karma. Aujourd'hui je me tiens ici et je dis, avec la conviction de la vérité, qu'il en est ainsi. S'il y a un pays sur cette terre qui puisse clamer être la *Punya Bhumi* bénie, être le pays vers lequel toutes les âmes sur cette terre doivent venir pour rendre compte de Karma, le pays vers lequel toute âme qui dirige son chemin vers Dieu doit venir pour atteindre sa dernière demeure, le pays où l'humanité a atteint ses sommets en ce qui concerne la douceur, en ce qui concerne la générosité, en ce qui concerne la pureté, en ce qui concerne la tranquillité, par dessus tout le pays de l'introspection et de la spiritualité : c'est l'Inde.

D'ici sont partis les fondateurs de religions depuis les temps les plus anciens, inondant la terre encore et encore des eaux pures et éternelles de la vérité spirituelle. D'ici se sont poursuivis les raz de marée de philosophie qui ont couvert la terre, Orient ou Occident, Nord ou Sud, et d'ici encore doit partir la vague qui est en train de spiritualiser la civilisation matérielle du monde. Ici se trouve l'eau qui donne la vie avec laquelle doit être éteint le feu brûlant du matérialisme qui brûle le centre des coeurs de millions d'êtres dans d'autres pays. Croyez-moi, mes amis, cela est sur le point d'arriver.

J'ai vu tant de choses, et ceux d'entre vous qui étudiez l'histoire des races êtes déjà aussi conscients de ce fait. La dette que le monde a envers notre Terre maternelle est immense. Prenez pays après pays, il n'y a pas une race sur cette terre à laquelle le monde ne doive tant qu'au patient hindu, qu'au doux hindu. "Le doux hindu" est parfois utilisé comme une expression de reproche, mais si jamais un reproche cache une magnifique vérité, c'est dans le terme "le doux hindu" qui a toujours été l'enfant béni de Dieu. Des civilisations se sont levées dans

RAMA NAMA

d'autres parties du monde. Dans les temps anciens et dans les temps modernes, de grandes idées sont sorties de races fortes et grandes. Dans les temps anciens et dans les temps modernes, de magnifiques idées ont été portées d'une race à l'autre. Dans les temps anciens et modernes, des semences de grande vérité et de grand pouvoir ont été jetées de tous côtés par les vagues avançantes de la vie nationale; mais remarquez, mes amis, ce fut toujours avec le souffle des trompettes de la guerre, et avec la marche de cohortes rangées en bataille. Chaque idée devait être trempée dans un déluge de sang; chaque idée devait patauger dans le sang de millions de nos frères humains; chaque mot de puissance devait être suivi par les gémissements de millions, par les plaintes d'orphelins, par les pleurs de veuves. Ceci, en général, d'autres nations l'ont appris; mais l'Inde a existé pacifiquement pendant des milliers d'années. Ici l'activité prévalait quand la Grèce n'existait même pas, lorsqu'il n'y avait encore aucune idée de Rome, lorsque les pères mêmes des Européens modernes vivaient dans les forêts et se peignaient bleus. Plus tôt même, alors qu'il n'y a aucun enregistrement de l'histoire et que la tradition ne suppose pas scruter les ténèbres de cet intense passé, depuis cette époque même jusqu'à aujourd'hui, idées après idées en ont émané, mais chaque mot a été dit avec, derrière lui, une bénédiction, et, devant lui, la paix. Nous, de toutes les nations du monde, n'avons jamais été une race conquérante, et cette bénédiction est sur notre tête, et c'est pourquoi nous sommes en vie. Il fut un temps où, au son de la marche des grands bataillons grecs, la terre tremblait. Evanoui de la face de la terre, sans même une histoire derrière elle à raconter, parti est cet ancien pays des Grecs. Il fut un temps où l'Aigle Romain flottait sur tout ce qui est précieux en ce monde; partout le pouvoir de Rome était ressenti et pesait sur la tête de l'humanité; la terre tremblait au nom de Rome. Mais la colline du Capitole est un amas de ruines, l'araignée tisse sa toile où les Césars ont gouverné. Il y eut d'autres nations également glorieuses qui sont venues et qui sont parties, vivant quelques heures de domination exultante et exubérante et d'une affreuse vie nationale, et s'évanouissant ensuite comme des rides sur la face des eaux. Ainsi ces nations ont-elles fait leur marque sur la face de l'humanité. Mais nous vivons, et si Manu revenait aujourd'hui il ne serait pas désorienté, et ne se trouverait pas en pays étranger. Les mêmes lois sont ici, des lois ajustées et imaginées à travers des milliers et des milliers d'années; des coutumes, résultat de la perspicacité d'âges et de l'expérience de siècles, qui semblent être éternelles; et comme les jours s'en vont, comme souffles de malheur après souffles de malheur ont été lâchés sur eux, de telles souffles semblent n'avoir servi qu'un seul but, celui de les rendre plus forts et plus constants. Et pour trouver le centre de tout ceci, le coeur d'où le sang coule, le ressort moteur de la vie nationale, croyez-moi lorsque je dis, d'après mon expérience du monde, qu'il est ici. Pour les autres nations du monde, la religion est l'une des nombreuses occupations de la vie. Il y a la politique, il y a les plaisirs de la vie sociale, il y a tout ce que la richesse peut acheter ou que le pouvoir peut apporter, il y a tout ce qui peut réjouir les sens, et parmi toutes ces occupations de la vie, et toute cette recherche après quelque chose qui peut encore donner un peu plus de stimulation aux sens rassasiés - parmi toutes ces choses, il y a peut-être un petit peu de religion. Mais ici, en Inde, la religion est la seule et unique occupation de la vie. Combien d'entre vous savent qu'il y a eu une guerre Sino-Japonaise ? Très peu d'entre vous, s'il en est. Qu'il y a

RAMA NAMA

d'énormes mouvements politiques et mouvements socialistes essayant de transformer la société occidentale, combien d'entre vous le savent ? Très peu en vérité, s'il en est. Mais qu'il y a eu un Parlement des Religions en Amérique, et qu'il y avait un Sannyasi Hindu envoyé là-bas (1), je suis étonné de voir que même le coolie (2) le sait. Cela montre où souffle le vent, où est la vie nationale. J'avais l'habitude de lire des livres écrits par des voyageurs globe-trotters, particulièrement des étrangers, qui déploraient l'ignorance des masses orientales, mais je me suis rendu compte que c'était à la fois partiellement vrai et partiellement faux. Si vous demandez à un laboureur en Angleterre, ou en Amérique, ou en France, ou en Allemagne, à quel parti il appartient, il peut vous dire s'il appartient aux Radicaux ou aux Conservateurs, et pour qui il va voter. En Amérique il vous dira s'il est Républicain ou Démocrate, et il sait même quelque chose sur la question de l'argent. Mais si vous le questionnez à propos de sa religion, il vous dira qu'il va à l'église, et qu'il appartient à une certaine dénomination. C'est tout ce qu'il sait, et il pense que c'est suffisant.

Maintenant, lorsque nous venons en Inde, si vous demandez à l'un de vos laboureurs : "Connaissez-vous quelque chose en politique ?", il vous répondra : "Qu'est-ce que c'est ?". Il ne comprend pas les mouvements socialistes, la relation entre le capital et le travail, et tout cela; il n'a jamais entendu parler de telles choses dans sa vie; il travaille dur et gagne son pain. Mais vous demandez : "Quelle est votre religion ?". Il répond : "Voyez ici, mon ami, je l'ai marquée sur mon front." Il peut vous donner une ou deux bonnes indications en matière de religion. Cela a été mon expérience. Cela est la vie de notre nation. Les individus ont chacun leurs propres singularités, et chaque homme a sa propre méthode de croissance, sa propre vie distincte pour lui, par la vie passée infinie, par son Karma passé comme nous, Hindus, disons; dans ce monde il vient avec tout son passé sur lui, le passé infini précède le présent, et la manière dans laquelle nous utilisons le présent fait l'avenir. Ainsi, chaque être né dans ce monde a une disposition, une direction vers laquelle il doit aller, à travers laquelle il doit vivre, et ce qui est vrai de l'individu l'est également de la race. Chaque race, de la même manière, a une disposition particulière, chaque race à une 'raison d'être' spécifique, chaque race a une mission particulière à remplir dans la vie du monde. Chaque race doit obtenir son propre résultat, remplir sa propre mission. La grandeur politique ou la puissance militaire n'est jamais la mission de notre race, elle ne le fut jamais, et notez mes paroles, elle ne le sera jamais. Mais il y a eu l'autre mission qui nous a été donnée, qui est de conserver, de préserver, d'accumuler, pour ainsi dire, dans une dynamo, toute l'énergie spirituelle de la race, et cette énergie concentrée est à déverser en un déluge sur le monde, toutes les fois que les conditions sont propices. Que les Perses ou les Grecs, les Romains, les Arabes, ou les Anglais fassent marcher leurs bataillons, conquièrent le monde, et lient entre elles les différentes nations, et que la philosophie et la spiritualité de l'Inde soit toujours prêtes à couler le long des canaux nouvellement construits dans les veines des nations du monde. Le calme cerveau hindu verse son propre quota à la somme totale du progrès humain. Le cadeau de l'Inde au monde est la lumière spirituelle.

(1) *Swami Vivekanda lui-même.*

(2) *Le coolie est un porteur, par exemple dans les gares pour porter les bagages.*

RAMA NAMA

Ainsi, dans le passé, nous lisons dans l'histoire que toutes les fois qu'une grande nation conquérante s'est élevée, unissant les différentes races du monde, attachant l'Inde avec les autres races, l'arrachant pour ainsi dire à sa solitude et à son attitude distante vis à vis du reste du monde dans lequel elle se jette encore et encore, qu'à chaque fois qu'une telle fonction a été occasionnée, le résultat a été l'inondation du monde par les idées spirituelles indiennes. Au début de ce siècle, Schopenhauer, le grand philosophe allemand, étudiant à partir d'une traduction pas très claire des Vedas faite à partir d'une traduction en persan et de là en latin par un jeune français, dit : "Dans le monde entier, il n'est aucune étude aussi bénéfique et aussi élévatrice que celle des Upanishads. Elle a été la consolation de ma vie, elle sera la consolation de ma mort." Ce grand sage allemand a prédit que "Le monde est sur le point de voir une révolution dans la pensée plus grande et plus puissante que celle dont a été témoin la renaissance de la littérature grecque." Et ses prédictions aujourd'hui sont sur le point d'avoir lieu. Ceux qui gardent les yeux ouverts, ceux qui comprennent les travaux dans le mental des différentes nations de l'Occident, ceux qui sont penseurs et étudient les différentes nations, trouveront le changement immense qui s'est produit dans le ton, dans la procédure, dans les méthodes et dans la littérature du monde par cette lente et incessante imprégnation de la pensée Indienne. Mais il y a une autre particularité, comme je vous l'ai déjà laissé entendre. Nous n'avons jamais prêché nos idées par le feu et par l'épée. S'il y a un mot dans la langue anglaise pour représenter le cadeau de l'Inde au monde, s'il y a un mot dans la langue anglaise pour exprimer l'effet que la littérature de l'Inde produit sur le genre humain, c'est ce seul mot : "fascination". C'est l'opposé de tout ce qui vous prend soudainement; elle jette sur vous, pour ainsi dire, un charme de manière imperceptible. Pour beaucoup, la pensée Indienne, les manières Indiennes, les coutumes Indiennes, la philosophie Indienne, la littérature Indienne, sont repoussantes à première vue, mais qu'ils persévèrent, qu'ils lisent, qu'ils deviennent familiers avec les grands principes qui servent de base à ces idées, et c'est quatre vingt dix neuf contre un que le charme viendra sur eux, et la fascination sera le résultat. Lent et silencieux, comme la douce rosée qui tombe le matin, non vue et non entendue, et pourtant produisant un résultat très extraordinaire, a été le travail de cette race spirituelle calme, patiente, supportant tout, sur le monde de la pensée.

Une fois de plus, l'histoire est sur le point de se répéter. Car aujourd'hui, sous la lumière critique de la science moderne, quand des croyances anciennes et apparemment fortes et invulnérables ont été renversées de leurs propres fondations, quand des prétentions spéciales ayant amené le monde à obéir à différentes sectes ont toutes explosé en atomes et ont disparu dans l'air - quand les coups de massue des recherches antiques modernes pulvérisant comme des tas de porcelaine toutes sortes d'orthodoxies désuètes - quand la religion en Occident est uniquement entre les mains des ignorants, et que ceux qui savent baissent les yeux avec dédain sur tout ce qui appartient à la religion, voici que vient sur le devant la philosophie de l'Inde, qui expose les plus hautes aspirations religieuses de l'esprit indien, où les plus grands faits philosophiques ont été la spiritualité pratique des gens. Ceci vient naturellement à la rescousse, l'idée de l'unité de tout, l'Infini, l'idée de l'Impersonnel, l'idée merveilleuse de l'âme éternelle de l'homme, de la continuité ininterrompue dans la marche des êtres, et l'infinité de l'univers. Les vieilles sectes

RAMA NAMA

considéraient le monde comme une petite marre de boue, et pensaient que le temps n'avait commencé que l'autre jour. C'était là dans nos vieux livres, et seulement là que la grande idée de l'échelle infinie du temps, de l'espace et de la causation, et par-dessus tout, la gloire infinie de l'esprit de l'homme contenaient toute la recherche de religion. Lorsque les formidables théories modernes de l'évolution et de la conservation de l'énergie, etc. sont en train de donner des coups mortels à toutes sortes de théologies grossières, qu'est-ce qui peut tenir plus longtemps l'obéissance de l'humanité cultivée si ce ne sont les idées les plus merveilleuses, convaincantes, élargissantes et ennoblissantes, qui ne peuvent être trouvées que dans ce produit le plus merveilleux de l'âme de l'homme, la merveilleuse voix de Dieu, le Vedanta.

En même temps, je dois remarquer que ce que j'entends par 'notre religion qui travaille sur les nations à l'extérieur de l'Inde', ne comprend que les principes, l'arrière-plan, la fondation sur laquelle cette religion est construite. Les travaux détaillés, les points minuscules qui ont été élaborés à travers des siècles de nécessité sociale, les petites ratiocinations sur les manières, les coutumes et le bien-être social, ne trouvent véritablement pas place dans la catégorie de la religion. Nous savons que dans nos livres existe une claire distinction entre deux ensembles de vérités. Le premier ensemble est celui de ce qui demeure toujours, étant construit sur la nature de l'homme, la nature de l'âme, la relation de l'âme à Dieu, la nature de Dieu, la perfection, etc.; il a aussi les principes de la cosmologie, de l'infinitude de la création, ou plus exactement - la projection, la loi merveilleuse de la procession cyclique, etc. - ce sont les principes éternels fondés sur les lois universelles par nature. L'autre ensemble comprend les lois mineures qui guident le travail de notre vie quotidienne. Elles appartiennent plus proprement aux Puranas, aux Smritis, et non aux Srutis. Elles n'ont rien à faire avec les autres principes. Même dans notre propre nation ces lois mineures ont été changées tout le temps. Les coutumes d'un âge, ou d'un Yuga, n'ont pas été les coutumes de l'autre, et comme un Yuga vient après un Yuga, elles devront aussi changer. De grands Rishis apparaîtront et nous conduiront à des coutumes et à des manières faites pour de nouveaux environnements.

Les grands principes servant de base à toute cette vue merveilleuse, infinie, ennoblissante, expansive, de l'homme, de Dieu et du monde, ont été produits en Inde. Il n'y a qu'en Inde où l'homme ne s'est pas levé pour combattre pour un petit Dieu tribal en disant : "Mon Dieu est vrai et le vôtre n'est pas vrai : ayons une bonne bataille là-dessus." Il n'y a qu'ici que de telles idées ne sont pas apparues, comme celle de combattre pour de petits dieux. Ces grands principes sous-jacents étant basés sur la nature éternelle de l'homme sont aussi puissants aujourd'hui pour travailler au bien de la race humaine qu'ils l'étaient il y a des milliers d'années, et ils le demeureront aussi longtemps que cette terre demeure, aussi longtemps que la loi du Karma demeure, aussi longtemps que nous naissons comme individus et devons élaborer notre propre destinée par notre pouvoir individuel.

Et par-dessus tout, ce que l'Inde a à donner au monde est ceci : Si nous regardons la croissance et le développement des religions dans les différentes races, nous voyons toujours

RAMA NAMA

que chaque tribu au début a son propre dieu. Si ces tribus s'allient les unes aux autres, ces dieux ont un nom générique, comme par exemple tous les dieux babyloniens. Lorsque les Babyloniens se divisèrent en plusieurs races, il avaient le nom générique de Baal, tout comme les races Juives avaient différents dieux portant le nom commun de Moloch; et on trouve en même temps que l'une de ces tribus devient supérieure au reste, et réclame que son roi soit le roi de tous. Il s'ensuit naturellement qu'elle veut préserver son propre dieu comme le dieu de toutes les races. Baal-Merodach, disaient les Babyloniens, était le plus grand dieu; tous les autres étaient inférieurs. Moloch-Yavah était supérieur à tous les autres Molochs; et ces questions devaient être tranchées par les fortunes de la bataille. Il y a eu la même lutte ici aussi. En Inde les mêmes dieux en concurrence ont lutté les uns les autres pour la suprématie, mais la grande bonne fortune de ce pays et du monde fut qu'au milieu du tapage et de la confusion sortit une voix qui déclara **एकं सद्भिर्मा हबुधा वदन्ति** - "Ce qui existe est Un, les sages L'appellent de noms divers". Ce n'est pas que Shiva est supérieur à Vishnu, ni que Vishnu est tout et que Shiva n'est rien, mais c'est le même que vous appelez ou Shiva ou Vishnu, ou par une centaines d'autres noms. Les noms sont différents mais c'est le même. Vous pouvez lire l'histoire entière de l'Inde dans ces quelques mots. L'histoire entière a été une répétition dans un langage énorme, d'une puissance formidable, de cette unique doctrine centrale. Elle fut répétée dans le pays jusqu'à ce qu'elle soit entrée dans le sang de la nation, jusqu'à ce qu'elle commence à vibrer avec chaque goutte de sang coulant dans ses veines, jusqu'à ce qu'elle devienne une avec la vie, partie et portion de la matière dont elle était composée, et ainsi le pays fut transmué en le plus merveilleux pays de tolérance, donnant le droit d'accueillir les diverses religions aussi bien que toutes les sectes dans le vieux pays-mère.

Et ici est l'explication du phénomène le plus remarquable dont on ne peut témoigner qu'ici, toutes les diverses sectes, apparemment désespérément contradictoires, vivant pourtant dans une telle harmonie. Vous pouvez être dualiste, et je puis être moniste. Vous pouvez croire que vous êtes le serviteur éternel de Dieu et je peux déclarer que je suis un avec Dieu Lui-Même; pourtant nous sommes de bons Hindous tous les deux. Comme cela est-il possible : Lisez alors **एकं सद्भिर्मा हबुधा वदन्ति** - "Ce qui existe est Un; les sages l'appellent de noms divers." Par-dessus toutes les autres, mes compatriotes, ceci est la seule grande vérité que nous devons apprendre au monde. Même les gens les plus éduqués dans les autres pays se retroussent le nez à un angle de quarante cinq degrés et appellent notre religion idolâtrie. J'ai vu cela, et ils n'ont jamais pensé à la masse de superstition qu'il y avait dans leurs propres têtes. C'est si calme partout, ce formidable sectarisme, la basse étroitesse d'esprit. La chose qu'un homme a est la seule chose qu'il vaille d'avoir; la seule vie qu'il vaille de vivre est sa propre petite vie d'adoration du dollar et d'adoration de Mammon; la seule petite possession qu'il vaille d'avoir est sa propre propriété, et rien d'autre. Si je peux fabriquer une petite bêtise en argile ou inventer une machine, cela sera admiré au-delà des plus grandes possessions. C'est le cas partout dans le monde, malgré l'éducation et l'instruction. Mais l'éducation a encore à venir dans le monde, et la civilisation - la civilisation n'a encore commencé nulle part, quatre vint dix neuf virgule neuf pour cent de la race humaine sont plus ou moins des sauvages,

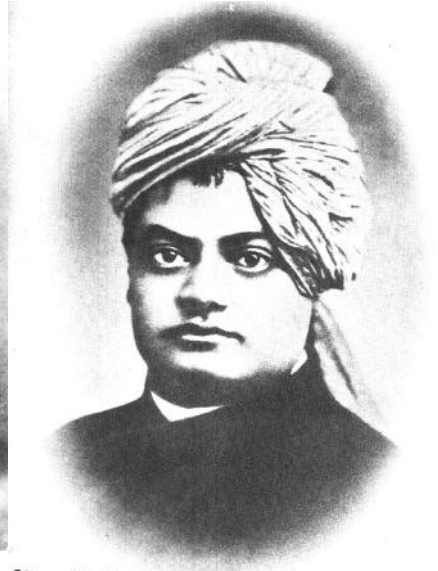
RAMA NAMA

même maintenant. Nous pouvons lire ces choses dans les livres, et nous entendons parler de tolérance en religion tout ça, mais il y a encore très peu de cela dans le monde; prenez mon expérience : quatre vingt dix neuf pour cent n'y pensent même pas. Il y a encore une formidable persécution religieuse dans chaque pays où je suis allé, et les mêmes vieilles objections sont levées contre le fait d'apprendre quelque chose de nouveau. La petite tolérance qui existe dans le monde, la petite sympathie qui existe encore dans le monde pour la pensée religieuse, se trouve ici, dans le pays des Aryas, et nulle part ailleurs. C'est ici que les Indiens ont construit des temples pour les Musulmans et les Chrétiens, nulle part ailleurs. Si vous allez dans les autres pays et demandez aux Mahométans ou aux gens d'autres religions de construire un temple pour vous, voyez comment ils aideront. Ils essaieront plutôt de démolir votre temple et vous avec, s'ils le peuvent. C'est pourquoi la seule grande leçon que le monde veut, que le monde a encore à apprendre de l'Inde, c'est l'idée non seulement de tolérance, mais de sympathie. Il a été bien dit dans le *Mahimma-Stotram*: "Comme les différentes rivières, qui prennent leur départ de différentes montagnes, courant en droite ligne ou de manière tortueuse, parviennent à la fin à l'océan, de même, O Shiva, les différents chemins que les hommes prennent selon différentes tendances, quoiqu'ils paraissent divers, sinueux ou droits, tous mènent à Toi." Bien qu'ils puissent prendre des routes différentes, tous sont sur le chemin. Certains peuvent aller un peu tortueusement, d'autres peuvent aller droit, mais à la fin, il viendront tous au Seigneur, l'Un. Votre Bhakti de Shiva n'est complète que quand et seulement quand vous Le voyez non seulement dans le Linga, mais partout. C'est le sage, c'est l'amoureux de Hari, celui qui voit Hari en toute chose et en chacun. Si vous êtes un véritable amoureux de Shiva, vous devez Le voir en toute chose et en tout être. Vous devez voir que toute adoration Lui est donnée, quels que soient le nom ou la forme, vous devez voir que tous les genoux qui se courbent vers la Kaaba, ou qui s'agenouillent dans une Eglise Chrétienne, ou dans un Temple Buddhiste, s'agenouillent devant Lui, qu'ils le sachent ou non, qu'ils en soient conscients ou non; qu'en quelque nom ou forme qu'ils les offrent, toutes ces fleurs sont déposées à Ses pieds, car Il est le Seigneur de tous, l'Âme unique de toutes les âmes. Il sait infiniment mieux ce que veut ce monde que vous ou moi. Il est impossible que toute différence puisse cesser, elle doit exister; sans variation la vie doit cesser. C'est cet affrontement, la différenciation de pensée, qui contribue à la lumière, au mouvement, à tout. La différenciation, infiniment contradictoire, doit demeurer, aussi n'est-il pas nécessaire de nous haïr les uns les autres. Aussi n'est-il pas nécessaire de nous combattre les uns les autres. Nous avons ainsi encore à apprendre l'unique vérité centrale qui ne fut prêchée qu'ici, dans notre mère patrie, et qui doit être une fois de plus prêchée à partir de l'Inde. Pourquoi ? Parce qu'elle est non seulement dans nos livres, mais parce qu'elle court à travers chaque phase de notre littérature nationale, et qu'elle est dans la vie nationale. Ici et ici seulement, elle est pratiquée tous les jours, et tout homme dont les yeux sont ouverts peut voir qu'elle est pratiquée ici et seulement ici. Nous devons ainsi enseigner la religion. Il y a d'autres et de plus hautes leçons que l'Inde peut enseigner, mais elles ne sont que pour ceux qui sont instruits. Les leçons de clémence, de douceur, de patience, de tolérance, de sympathie, et de fraternité, chacun peut les apprendre, qu'il soit homme, femme ou enfant, instruit ou non instruit, sans considération de race, de caste ou de croyance. "Ils te nomment de noms divers, Tu es Un".

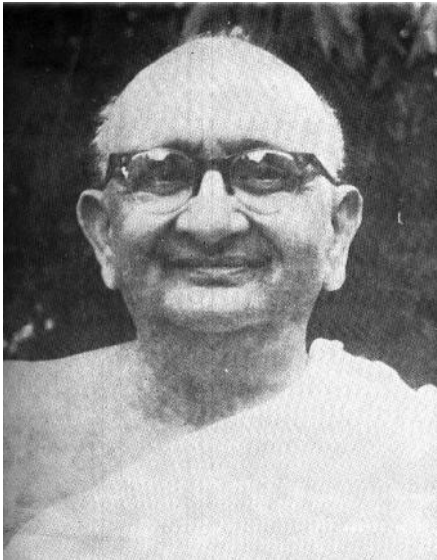
RAMA NAMA



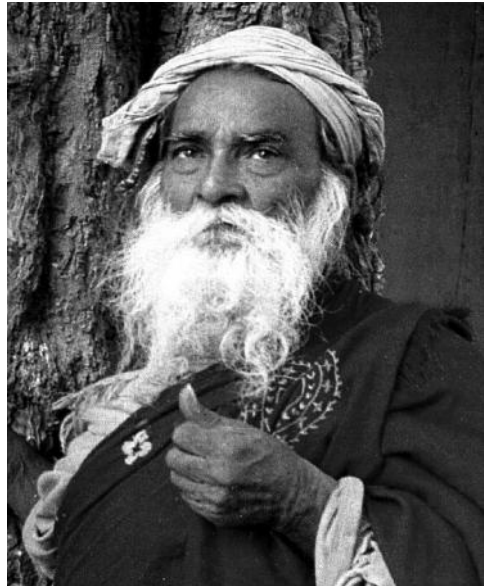
Shri Ramakrishna



Swami Vivekananda



Swami Ramdas



Yogi Ramsuratkumar

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

Evangile Akashique
Section III - Gîmel : Education de Marie et d'Elisabeth à Zoan)

Chapitre 7 (suite)

19.- Enseignez que le Souffle Saint les rendra de nouveau un, restaurant l'harmonie et la paix; 20.- Que rien ne peut les rendre un si ce n'est l'Amour; que Dieu aime tant le monde qu'il a vêtu son fils de chair afin que l'homme puisse comprendre. 21.- L'unique Sauveur du monde est l'amour, et Jésus, fils de Marie, vient pour manifester cet amour aux hommes.

22.- Maintenant, l'amour ne peut être manifesté tant que son chemin n'a pas été préparé, et rien ne peut déchirer les rochers, abattre de hautes collines ni remplir les vallées et ainsi préparer la voie, si ce n'est la pureté.

23.- Mais les hommes ne comprennent pas la pureté dans la vie, et ainsi, elle aussi, doit venir en chair. 24.- Et toi, Elisabeth, tu es bénie parce que ton fils est la pureté faite chair, et il pavera la voie pour l'amour.

25.- Cet âge ne comprendra que peu les travaux de la Pureté et de l'Amour; mais pas un mot n'est perdu, car dans le Livre de la Mémoire de Dieu un registre est fait de toute pensée, de toute parole et de toute action; 26.- Et lorsque le monde est prêt à recevoir alors Dieu enverra un messenger pour ouvrir le livre et copier à partir de ses pages sacrées tous les messages de la Pureté et de l'Amour.

27.- Alors tout homme de la terre lira les mots de vie dans la langue de son pays natal, et les hommes verront la lumière, marcheront dans la lumière et seront dans la lumière.

28.- Et l'homme sera de nouveau uni à Dieu.

Chapitre 8

1.- Elihu rencontra de nouveau ses élèves dans la grotte sacrée et dit : 2.- "Aucun homme ne vit pour lui-même; car toute chose vivante est reliée par des cordes à toute autre chose vivante.

Même en termes scientifiques, tout est un, l'univers est un amas de particules en mouvements, et chaque chose ou chaque être n'est qu'un point de densité particulière de particules, pourtant relié à son environnement et donc à toute autre chose ou être.

3.- Bénis sont ceux qui ont le coeur pur, car ils aimeront et ne demanderont pas l'amour en retour. 4.- Ils ne feront pas aux autres hommes ce qu'ils ne voudraient pas que les autres hommes leur fassent.

5.- Il y a deux soi : le supérieur et l'inférieur.. 6.- Le soi supérieur est l'esprit humain vêtu de l'âme, fait dans la forme de Dieu. 7.- Le soi inférieur, le soi charnel, le corps des désirs, est un reflet du soi supérieur, distordu par les éthers ténébreux de la chair.

8.- Le soi inférieur est une illusion et disparaîtra; le soi supérieur est Dieu en l'homme, et ne disparaîtra pas. 9.- Le soi supérieur est l'incarnation de la vérité; le soi inférieur est la vérité inversée, et est ainsi la fausseté manifestée.

10.- Le soi supérieur est justice, miséricorde, amour et droiture; le soi inférieur est ce que le soi supérieur n'est pas. 11.- Le soi inférieur produit la haine, la calomnie, l'impudicité, les meurtres, le vol, et tout ce qui fait mal; le soi supérieur est la mère des vertus et des harmonies de la vie.

12.- Le soi inférieur est riche en promesses, mais pauvre en félicité et en paix; il offre le plaisir, la joie et des gains satisfaisants, mais ils donne l'agitation, la misère et la mort. 13.- Il donne à l'homme des pommes qui sont plaisantes à l'oeil et plaisantes au goût; leur centre est plein d'amertume et de fiel.

14.- Si vous me demandez quoi étudier je dirais : vous-mêmes; et quand vous aurez bien étudié et que vous me demanderez quoi étudier ensuite, je vous répondrais : vous-mêmes.

Fin du Chapitre 8 à suivre

LA FOI EST LA MERE DES MIRACLES

(Une parabole de Sri Ramakrishna)

Une trayeuse de vaches avait l'habitude d'approvisionner en lait un prêtre brahmane qui vivait de l'autre côté d'une rivière. En raison des irrégularités du service de bateau, elle ne pouvait l'approvisionner ponctuellement chaque jour. Un jour, réprimandée pour être venue tardivement, la pauvre femme dit : "Que puis-je faire ? Je pars tôt de ma maison, mais je dois attendre un long moment sur le bord de la rivière le batelier et les passagers." Le prêtre dit : "Femme ! Ils traversent l'océan de la vie en prononçant le nom de Dieu, et vous ne pouvez traverser cette petite rivière ?" La femme au coeur simple devint très contente d'apprendre ce moyen facile de traverser la rivière. A partir du jour suivant le lait était apporté tôt le matin. Un jour le prêtre dit à la femme : "Comment cela se fait-il que vous ne soyez plus en retard maintenant ?" Elle dit : "Je traverse la rivière en prononçant le nom du Seigneur comme vous m'avez dit de le faire, et je n'ai maintenant plus besoin d'un batelier." Le prêtre ne pouvait pas croire cela et dit : "Pouvez-vous me montrer comment vous traversez la rivière ?" La femme le prit avec lui et commença à marcher sur l'eau. Regardant derrière, la femme vit le prêtre dans une triste condition et dit : "Comment cela se fait-il, monsieur, que vous prononciez le nom de Dieu avec votre bouche et qu'en même temps vous fassiez attention que vos vêtements ne soient pas touchés par l'eau ? Vous n'avez pas entièrement confiance en Lui."

La résignation totale et la foi absolue en Dieu sont à la racine de toutes les actions miraculeuses. (1)

(1) Yogiji dit exactement la même chose : *"Surrender, absolute faith : résignation et foi absolue."*

RAMA NAMA

SAVIEZ-VOUS ? (Dans la série : Inde, notre mère à tous)

- 1.- Le symbole national en Thaïlande et en Indonésie est l'oiseau-dieu hindu GARUDA.
- 2.- Le nom de RAMA est adopté par tous les gouvernants de Thaïlande.
- 3.- L'ex-Président avait un nom hindu : Sukarno. Les noms de sa femme et de ses filles étaient : "Ratnadevi, Kartikeya et Meghavati".
- 4.- Le temple de l'Aurore à Bangkok est VAT ARUN.
- 5.- La statue de bronze qui est gardée dans le Parlement de Manille avec la légende : "Le plus sage et le plus vieux donneur de loi de l'humanité" est celle de MANU.
- 6.- Le nom du Président de Mongolie était SHAMBHU. Le communisme y fut proclamé en soufflant dans la SHANKHA (conque).
- 7.- Le nom du fleuve en Mongolie est DARI GANGA (Tara Ganga).
- 8.- Goethe vibrait à la lecture des poèmes de KAVI KALIDASA.
- 9.- Le sage hindu qui traversa l'Océan indien pour répandre l'hindouisme dans les terres lointaines y comprit l'Indonésie était AGASTYA.
- 10.- Le fondateur du Cambodge (Kampuchea) était KAMBU.
- 11.- KAUNDINYA fut le fondateur de l'empire hindou au Cambodge au 6ème siècle.
- 12.- Le puissant royaume hindu nommé dynastie Srivijaya à Sumatra qui gouverna la Thaïlande, la Malaisie, Singapour et l'Indonésie pendant plus de 700 ans fut fondée par "Shailendra".
- 13.- Bappa Rawal du Rajasthan a répandu son royaume jusqu'en Arabie.
- 14.- Rajendra Chola a étendu son empire à partir de l'Inde du Sud jusqu'à Ceylan, la Malaisie, l'Indonésie et le Cambodge.
- 15.- Le plus grand temple hindu se trouve à Angkor Vat, Kampuchea, et non en Inde.
- 16.- Le Népal est la seule nation du monde proclamée hindu.
- 17.- L'île de Bali dans le sud-est asiatique est à prédominance hindoue.
- 18.- En Malaisie le mot "Bhumiputra" est utilisé pour parler des musulmans locaux (!)
- 19.- Le Vietnam était originellement appelé ANNAM ou CHAMPA.
- 20.- Gandhari, la mère des Kauravas (v. Mahabharata), était de l'Afghanistan.
- 21.- Kashyapa Matanga et Dharma Raksha allèrent d'Inde en Chine pour propager l'hindouisme au premier siècle.
- 22.- On trouve en Corée les temples hindous d'Ibulansa et de Sungmonsu.

(Courtoisie de 'Vishvahindu Calendar')

VIVRE ET RIRE

Question : *Si tout dans le monde arrive selon la destinée, pourquoi nous sentir chagrinés pour quoi que ce soit ?*

Papa Ramdas : *Personne ne doit, en vérité, se sentir désolé de quoi que ce soit. Nous ne sommes pas venus dans le monde pour pleurer. Le Seigneur nous a donné cette naissance humaine pour être heureux et pour rire. Pourquoi devrions-nous pleurer ? Lorsque la souffrance vient selon le Prarabdha, laissez la passer patiemment sans larmes. Celui qui sait ceci n'est jamais malheureux, même lorsqu'il a à faire face à des troubles du fait du Prarabdha. Vous avez entendu l'histoire d'Harischandra. Toutes les épreuves qu'il a dû connaître pour l'amour de la Vérité ? S'est-il inquiété à leur sujet ?*

Question : *Nous sommes tant ici à n'avoir pas réalisé Dieu. N'êtes-vous pas malheureux à cause de cela ?*

Papa Ramdas : *Ramdas est malheureux et en même temps il est heureux. Lorsqu'il vous voit tous pris dans la misère du monde, pleurant et gémissant, vous identifiant au corps, il se sent malheureux pour vous. Mais en même temps il sait que c'est uniquement Ram qui joue toutes ces parties et qu'Il prétend simplement qu'Il est en train de souffrir. Aussi Ramdas rit.*

Votre sourire est une vision pour les cœurs déprimés

A.K., New Dehli

Le sourire était magnifique, comme une fleur en plein épanouissement. Comme je regardais la photo dans "The Mountain Path", je pus ressentir de la joie qui en sortait. Le radieux sourire contagieux me captivait. Shri V. Ganesan avait décrit son expérience avec Sri Yogi Ramsuratkumar, et je sentais que j'avais maintenant une occasion d'avoir le darshan d'un saint.

Quelques mois plus tard ma famille et moi-même allèrent de Dehli à Tiruvannamalai. Armé d'une introduction de Shri V. Ganesan, nous eûmes la bonne fortune d'avoir le darshan de Yogiji. Lorsque vint le tour de notre fils âgé d'un an, Yogiji le bénit, avec une longue vie. Quelques mois plus tôt notre fils avait souffert d'une très sévère attaque de bronchite asthmatique. Tout à coup, au milieu de la nuit il commença à suffoquer. A l'hôpital le docteur dut lui donner quatre injections d'un coup, lui attacher un système intraveineux et commencer l'oxygène. Après une semaine à l'hôpital il fut remis. Mais cette nuit fut l'une des plus terribles nuits que nous ayons dû endurer, et ce ne fut que par la grâce de Dieu que tout redevint normal. Aussi lorsque nous entendîmes les bénédictions de Yogiji cela apaisa l'anxiété de nos cœurs.

Oui nous avons aussi été témoins du sourire que nous avons vu sur la photographie. Lorsque Yogiji sourit, une joie irradiante enveloppe l'atmosphère comme la pleine lune brillant dans une nuit nuageuse. Son éclat de rire vous réchauffe encore plus le cœur. Un ventre secoué, rugissant d'un joyeux éclat de rire de ravissement. J'ai aussi été témoin de sa colère qui m'a fait trembler comme une feuille sèche dans une sombre tempête. Je priais Dieu : s'il vous plaît, ne me laissez rien faire qui le mette en colère. Je me rappelai alors quelque chose que j'avais lu plus tôt. Il est dit qu'un saint déverse ses bénédictions dans tout ce qu'il fait. Lorsqu'il est en colère il accorde même sa grâce encore plus explicitement. Un disciple de Ramana Maharshi a écrit qu'ils avaient quelquefois l'habitude de jouer quelques tours au Maître dans l'espoir qu'il se mette en colère contre eux, et de cette façon, accorde sa grâce plus encore dans un état de colère.

C'est le sourire qui demeure dans la mémoire. Yogiji, votre sourire est une vision pour les cœurs déprimés.

RAMA NAMA



LES FETES EN NOVEMBRE ET DECEMBRE

- 1er novembre : Toussaint (christianisme)
2 novembre : Jour de ceux qui sont partis (christianisme)
10 novembre : DIVALI (hindouisme)
12 novembre : Anniversaire de la naissance de Baha'U'llah (Foie Bahie)
23 novembre : Sathya Sai Baba Jayanti (hindouisme)
25 novembre : Jour Anniversaire de Guru Nanak (Sikhisme)
- 1er décembre : YOGI RAMSURATKUMAR JAYANTI
- 6 décembre : Hanukah : (judaïsme)
8 décembre : Bodhi Day (buddhisme)
20 décembre : Gita Jayanti (hindouisme)
25 décembre : Noël (christianisme)
26 décembre : Guru Govindsingh Jayanti (sikhisme)
31 décembre : Omisoka (shintoïsme)
-

Lorsque votre mental devient de plus en plus imprégné de la paix de l'Eternel et lorsque votre abandon au Divin est complet, le Divin à l'intérieur de vous parlera clairement et nettement. Agissez toujours selon les ordres de cette voix. C'est la voix de la Vérité. La voix intérieure est le véritable guide. Puisse l'Infini à l'intérieur de vous se révéler dans toute Sa gloire et vous accorder une paix et un bonheur sans changement !

Swami Ramdas

Un conte de l'île Maurice

Par un magnifique jour ensoleillé, alors que la mer invitait tout le monde à sortir pêcher, James Merryweather trouva Jérôme étendu à l'ombre d'un cocotier, buvant tranquillement une mixture de rhum et de lait de coco. James Merryweather toucha gentiment Jérôme à l'épaule.

- Venez, Jérôme. C'est une journée magnifique pour pêcher. Pourquoi n'êtes-vous pas en train de travailler ?

- Je n'ai pas à le faire, Missié James. Je suis revenu hier avec 75 livres de capitaine (un poisson) et de vacoas. J'ai gagné assez d'argent pour passer le week-end. Je n'ai vraiment pas à sortir aujourd'hui.

- Je peux le comprendre, Jérôme, mais voyons cela. Le temps est parfait pour la pêche. Et le poisson mord. Maintenant, si vous sortez pêcher aujourd'hui, vous reviendrez probablement avec une autre bonne prise, ce qui signifie plus d'argent dans votre poche. Êtes-vous d'accord ?

- La vérité, acquiesça Jérôme.

- Maintenant, Jérôme, au lieu d'acheter plus de rhum et de détruire votre santé, il y a tant de choses que vous pourriez faire avec tout cet argent !

- Que pourrais-je faire avec tout cet argent ?

- Vous pourriez en mettre assez de côté pour réparer votre bateau, remplacer vos lignes, peut-être même acheter un moteur qui pourrait vous conduire aussi loin que le Morne et Baie du Cap. Pensez seulement combien d'argent vous pourriez vous faire en attrapant plus de poissons et de plus gros et en les vendant votre propre prix et non au prix du banian !

- Hmm, oui, c'est vrai, s'exclama Jérôme, les yeux brillant d'excitation, la bouche grande ouverte. Vous avez tout à fait raison !

- Pensez seulement, Jérôme. Vous êtes un homme intelligent. Avec plus d'argent, vous pourriez même acheter un plus grand bateau dans lequel vous pourriez prendre des touristes pour une grande partie de pêche.

RAMA NAMA

Pensez seulement combien d'argent vous pourriez vous faire !

- S'il vous plaît, Mr James, continuez, que pourrais-je faire alors ?". Jérôme était maintenant tout à fait excité.

- Vous pourriez vous acheter une maison, Jérôme. Vous seriez un homme riche.

- Que ferais-je alors ? s'écria Jérôme, très excité, incapable de croire à sa bonne fortune.

- Vous serez alors un vieil homme, Jérôme. Vous pourriez alors arrêter de travailler et vous étendre sur la plage et jouir du soleil !

Jérôme ferma les yeux, puis sa bouche s'ouvrit et il observa fortement la vision qui disparaissait doucement.

- Missié James, dit Jérôme, mais n'est-ce pas ce que je suis en train de faire juste maintenant ? Pourquoi devrais-je travailler si dur et attendre si longtemps pour faire quelque chose que je fais tout le temps ?

(in 'Tales from Mauritius, by Ramesh Ramdoyal, trad. C.C. Krishna).



RAMA NAMA



Yogiji, Ma Devaki et les soeurs de Sudama lorsd de l'inauguration du cottage n 7 le 13 novembre 1995





Shri Krishna exposant la Bhagavadgita à Arjuna



MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

